

Adopté partout

Le BAUME RHUMAL est adopté généralement par l'opinion médicale.

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 12 MAI

Bulletin du Jour

CANADA

Le campement de Trois Rivières est fixé au 23 juin. Chaque régiment aura un effectif de 225 hommes.

Le Dr J. M. Harper a donné sa démission comme inspecteur des écoles protestantes de cette province.

Le village de Sherrington a été, mercredi, le théâtre d'une véritable configuration.

Le feu de forêt dans la région du nord de Montréal prend des proportions de plus en plus alarmantes.

Un débardeur en fuyant est tombé à fond de cale d'une hauteur de 40 pieds.

Le steamer "Princess May" qui arriva de Skagway, apporte la nouvelle de Ketchikan que deux sauvages sont morts après avoir eu une grande quantité de feu.

Un nommé Narcisse Bonnier dit Plante, autrefois de St-Pie, et maintenant de Saint-Hyacinthe, traversait la voie du chemin de fer du Grand Tronc.

Un enfant de deux ans, appartenant à J. A. Lambert, frongeur de St-Tite, chépa à la surveillance de sa mère.

Un nommé Narcisse Bonnier dit Plante, autrefois de St-Pie, et maintenant de Saint-Hyacinthe, traversait la voie du chemin de fer du Grand Tronc.

Un enfant de deux ans, appartenant à J. A. Lambert, frongeur de St-Tite, chépa à la surveillance de sa mère.

Un nommé Narcisse Bonnier dit Plante, autrefois de St-Pie, et maintenant de Saint-Hyacinthe, traversait la voie du chemin de fer du Grand Tronc.

Un enfant de deux ans, appartenant à J. A. Lambert, frongeur de St-Tite, chépa à la surveillance de sa mère.

Un nommé Narcisse Bonnier dit Plante, autrefois de St-Pie, et maintenant de Saint-Hyacinthe, traversait la voie du chemin de fer du Grand Tronc.

Un enfant de deux ans, appartenant à J. A. Lambert, frongeur de St-Tite, chépa à la surveillance de sa mère.

Un nommé Narcisse Bonnier dit Plante, autrefois de St-Pie, et maintenant de Saint-Hyacinthe, traversait la voie du chemin de fer du Grand Tronc.

Un enfant de deux ans, appartenant à J. A. Lambert, frongeur de St-Tite, chépa à la surveillance de sa mère.

Un nommé Narcisse Bonnier dit Plante, autrefois de St-Pie, et maintenant de Saint-Hyacinthe, traversait la voie du chemin de fer du Grand Tronc.

Un enfant de deux ans, appartenant à J. A. Lambert, frongeur de St-Tite, chépa à la surveillance de sa mère.

Un nommé Narcisse Bonnier dit Plante, autrefois de St-Pie, et maintenant de Saint-Hyacinthe, traversait la voie du chemin de fer du Grand Tronc.

Un enfant de deux ans, appartenant à J. A. Lambert, frongeur de St-Tite, chépa à la surveillance de sa mère.

Un nommé Narcisse Bonnier dit Plante, autrefois de St-Pie, et maintenant de Saint-Hyacinthe, traversait la voie du chemin de fer du Grand Tronc.

Un enfant de deux ans, appartenant à J. A. Lambert, frongeur de St-Tite, chépa à la surveillance de sa mère.

Un nommé Narcisse Bonnier dit Plante, autrefois de St-Pie, et maintenant de Saint-Hyacinthe, traversait la voie du chemin de fer du Grand Tronc.

Un enfant de deux ans, appartenant à J. A. Lambert, frongeur de St-Tite, chépa à la surveillance de sa mère.

Un nommé Narcisse Bonnier dit Plante, autrefois de St-Pie, et maintenant de Saint-Hyacinthe, traversait la voie du chemin de fer du Grand Tronc.

Un enfant de deux ans, appartenant à J. A. Lambert, frongeur de St-Tite, chépa à la surveillance de sa mère.

Un nommé Narcisse Bonnier dit Plante, autrefois de St-Pie, et maintenant de Saint-Hyacinthe, traversait la voie du chemin de fer du Grand Tronc.

MORT DE L'HON. J. DAVID MILLS.

A Ottawa, l'honorable David Mills, juge puiné de la Cour Suprême, et ex-ministre de la justice du cabinet fédéral, est mort subitement ce soir.

M. Mills était assis avec sa famille lorsqu'il a été frappé par la maladie. Il est mort en moins de cinq minutes.

Le docteur Robinson a dit que la mort avait été causée par la rupture d'une artère au cerveau.

L'hon. David Mills est né dans le canton d'Oxford, comté de Kent, Ontario, le 31 mars 1831.

M. Mills fut ministre de l'intérieur d'octobre 1876 jusqu'à la démission du cabinet en octobre 1878.

Il fut nommé sénateur par Lord Aberdeen en novembre 1896 et, le 12 novembre 1897, il succéda à Sir Oliver Mowat comme ministre de la justice dans le cabinet Laurier.

En politique, c'était un libéral avancé. Il y a à peine quelques mois, il avait été nommé juge de la Cour Suprême.

CONFLAGRATION A OTTAWA

La ville d'Ottawa, qui a passé par l'épreuve d'un grand feu, il y a eu 3 ans le 26 avril dernier, en même temps que la ville de Hull, a de nouveau été visitée, dimanche après-midi, par un terrible incendie dans la partie ouest de la ville, dans le quartier Dalhousie, où ce qu'on est convenu de nommer les flats.

Le feu a commencé quelques minutes après trois heures, dans les grands cours de bois de construction appartenant à M. J. R. Booth.

Pendant quelques instants, on craignit qu'une grande partie d'Ottawa et de Hull y passerait, mais après six heures, le grand vent est tombé, après avoir converti une étendue d'environ trois quarts de mille de longueur sur un demi-mille de largeur.

On croit que 150 à 200 maisons ont été détruites ainsi que dix ou onze millions de pieds de bois.

Les pertes, croit-on, sont d'un demi-million.

Une grande indignation régnait dans toute la ville, car on semble certain que le feu a été mis dans les piles de planches par quelques criminels.

On ne rapporte pas de pertes de vie, mais un grand nombre de personnes ont dû être transportées dans des voitures et des ambulances.

La plupart des victimes d'aujourd'hui ont été victimes de l'incendie d'il y a trois ans.

PARLEMENT FEDERAL

Séance du 7 mai. Il n'y a rien eu de saillant à cette séance.

La Chambre a siégé en comité la plus grande partie du temps.

D'après convention entre M. Casgrain et le premier ministre, la discussion sur les affaires du Yukon a été fixée à mardi prochain.

M. McLean donne avis d'un bill pour changer le nom de la Baie d'Hudson en celui de Mer Canadienne.

Le détroit conserverait son nom de détroit d'Hudson. La baie d'Hudson est entièrement entourée de territoires canadiens.

La Chambre a été saisie ensuite de la question des compagnies de téléphone qui font des affaires dans les provinces maritimes.

C'est M. Clarke qui a soulevé cette discussion.

L'honorable M. Blair lui a répondu que cette question était du domaine provincial et que le gouvernement fédéral ne connaissait absolument rien de cette affaire.

Il peut cependant en parler en connaissance de cause, attendu que son beau frère, le sénateur Thompson et lui sont les principaux actionnaires de la compagnie de téléphone du Nouveau Brunswick, et les agents de la compagnie Bell dans cette province.

La discussion s'arrête là.

Le bill de l'honorable M. Blair concernant la commission de chemins de fer a été pris en considération en comité général; mais la discussion qui s'est faite sur cette mesure en a retardé l'adoption.

Séance du 8 mai. Un long débat s'est élevé sur les travaux d'ostacades qui se font sur le Saint-Maurice.

La Chambre s'étant formée en comité des subsides, M. Morin a demandé quel revenu provient de cette source.

L'honorable M. Sutherland a répondu: \$13,565. Les dépenses s'élèvent à \$47,000.

L'item est enfin voté. M. Borden désire savoir ce que le gouvernement se propose de faire à propos de la grève de Montréal.

MORT DE L'HON. J. DAVID MILLS.

A Ottawa, l'honorable David Mills, juge puiné de la Cour Suprême, et ex-ministre de la justice du cabinet fédéral, est mort subitement ce soir.

M. Mills était assis avec sa famille lorsqu'il a été frappé par la maladie. Il est mort en moins de cinq minutes.

Le docteur Robinson a dit que la mort avait été causée par la rupture d'une artère au cerveau.

L'hon. David Mills est né dans le canton d'Oxford, comté de Kent, Ontario, le 31 mars 1831.

M. Mills fut ministre de l'intérieur d'octobre 1876 jusqu'à la démission du cabinet en octobre 1878.

Il fut nommé sénateur par Lord Aberdeen en novembre 1896 et, le 12 novembre 1897, il succéda à Sir Oliver Mowat comme ministre de la justice dans le cabinet Laurier.

En politique, c'était un libéral avancé. Il y a à peine quelques mois, il avait été nommé juge de la Cour Suprême.

CONFLAGRATION A OTTAWA

La ville d'Ottawa, qui a passé par l'épreuve d'un grand feu, il y a eu 3 ans le 26 avril dernier, en même temps que la ville de Hull, a de nouveau été visitée, dimanche après-midi, par un terrible incendie dans la partie ouest de la ville, dans le quartier Dalhousie, où ce qu'on est convenu de nommer les flats.

Le feu a commencé quelques minutes après trois heures, dans les grands cours de bois de construction appartenant à M. J. R. Booth.

Pendant quelques instants, on craignit qu'une grande partie d'Ottawa et de Hull y passerait, mais après six heures, le grand vent est tombé, après avoir converti une étendue d'environ trois quarts de mille de longueur sur un demi-mille de largeur.

On croit que 150 à 200 maisons ont été détruites ainsi que dix ou onze millions de pieds de bois.

Les pertes, croit-on, sont d'un demi-million.

Une grande indignation régnait dans toute la ville, car on semble certain que le feu a été mis dans les piles de planches par quelques criminels.

On ne rapporte pas de pertes de vie, mais un grand nombre de personnes ont dû être transportées dans des voitures et des ambulances.

La plupart des victimes d'aujourd'hui ont été victimes de l'incendie d'il y a trois ans.

PARLEMENT FEDERAL

Séance du 7 mai. Il n'y a rien eu de saillant à cette séance.

La Chambre a siégé en comité la plus grande partie du temps.

D'après convention entre M. Casgrain et le premier ministre, la discussion sur les affaires du Yukon a été fixée à mardi prochain.

M. McLean donne avis d'un bill pour changer le nom de la Baie d'Hudson en celui de Mer Canadienne.

Le détroit conserverait son nom de détroit d'Hudson. La baie d'Hudson est entièrement entourée de territoires canadiens.

La Chambre a été saisie ensuite de la question des compagnies de téléphone qui font des affaires dans les provinces maritimes.

C'est M. Clarke qui a soulevé cette discussion.

L'honorable M. Blair lui a répondu que cette question était du domaine provincial et que le gouvernement fédéral ne connaissait absolument rien de cette affaire.

Il peut cependant en parler en connaissance de cause, attendu que son beau frère, le sénateur Thompson et lui sont les principaux actionnaires de la compagnie de téléphone du Nouveau Brunswick, et les agents de la compagnie Bell dans cette province.

La discussion s'arrête là.

Le bill de l'honorable M. Blair concernant la commission de chemins de fer a été pris en considération en comité général; mais la discussion qui s'est faite sur cette mesure en a retardé l'adoption.

Séance du 8 mai. Un long débat s'est élevé sur les travaux d'ostacades qui se font sur le Saint-Maurice.

La Chambre s'étant formée en comité des subsides, M. Morin a demandé quel revenu provient de cette source.

L'honorable M. Sutherland a répondu: \$13,565. Les dépenses s'élèvent à \$47,000.

L'item est enfin voté. M. Borden désire savoir ce que le gouvernement se propose de faire à propos de la grève de Montréal.

en Australie pendant dix ans, la compagnie Eastern Cable deviendrait pratiquement maîtresse de la situation.

Le gouvernement a protesté contre cet arrangement.

MM. Hackett et Lefargy ont protesté contre le monopole des lignes télégraphiques dans l'île du Prince-Edouard, et ont annoncé qu'une délégation allait rencontrer le ministre des travaux publics à ce sujet.

L'honorable M. Sutherland a répondu qu'il considérerait avec la plus grande attention toutes les demandes des délégués.

L'honorable M. Fielding a donné avis de la motion suivante: Résolu qu'un comité spécial composé de MM. Fielding, Carlton, Casgrain, Baker, Rouch, Northrup, Demers (St-Jean et Iberville), Ingram et Thompson (Haldimand) sera nommé pour examiner toutes les questions concernant les élections du Dominion, avec pouvoir de faire rapport de temps en temps.

Le comité sera chargé de rédiger un projet de loi pour diminuer la corruption électorale.

THEODORE BOTREL A SHERBROOKE.

C'est ce soir que Théodore Botrel et sa meilleure moitié doivent arriver à Sherbrooke.

Le comité chargé de s'occuper de la réception s'est réuni jeudi après-midi. Un programme a été adopté.

En voici les principales lignes: tous les citoyens sont invités à se rendre à la gare du Grand Tronc, ce soir.

Après l'arrivée de nos hôtes distingués, il y aura procession par les rues King, Peel, du Marché et Wellington jusqu'à l'hôtel Grand Central.

L'honorable M. Sutherland a répondu qu'il considérerait avec la plus grande attention toutes les demandes des délégués.

L'honorable M. Fielding a donné avis de la motion suivante: Résolu qu'un comité spécial composé de MM. Fielding, Carlton, Casgrain, Baker, Rouch, Northrup, Demers (St-Jean et Iberville), Ingram et Thompson (Haldimand) sera nommé pour examiner toutes les questions concernant les élections du Dominion, avec pouvoir de faire rapport de temps en temps.

PERSONNEL

M. V. A. Olivier est allé à Saint-Jean.

M. Donat Godbout, étudiant en pharmacie à Montréal, est venu passer quelques jours en ville chez ses parents.

Mme O. Dupont est venue de Montréal avec sa petite fille Olive, et s'est retirée au manoir du Prévôt, rue Commerciale.

Un certain nombre d'amateurs de la pêche, MM. C. O. Genest, L. H. Olivier, J. T. Poulin, Thomas Tremblay, J. O. Gauthier, J. H. D. Codère, E. Rioux, Dr J. O. Camirand, Eugène Olivier et Théod. Camirand sont allés passer une semaine au lac au Canada. Nous souhaitons à ces bons amis un heureux voyage.

TIMBRES-POSTE CANADA.

Je suis acheteur des suivants, nees, en bon état. Mon faire l'envoi sous recommandé. Règlement par leur courrier (prix en francs et centimes)

JUBILEE, 1897: 3c 100 à 1.25 p.c. 20,500, 200 à 0.75/100 1c 100 à 2.00 p.c. 40 100 à 1.10 2c 100 à 50 p.c. 1.2 \$ 20 à 2.75 3c 100 à 0.15 p.c. 1.8 \$ 10 à 1.50 4c 100 à 0.35 1.4 \$ 10 à 8.00 5c 100 à 300 à 0.50 1.8 \$ 10 à 10.00

RECHERCHES 1875: 2.5c 200 à 2.50 p.c. 1 \$ 10 à 6.00/100 Achat de timbres rares de Terre-Neuve, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick. Les proposer avec échantillons.

CH. V. GENEST & FRASER, 4 SEPT-SAULX, A SHERBROOKE, QUÉBEC.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de St. François, DANS LA COUR SUPÉRIEURE. Le douzième jour de mai 1903. DEVANT GENEST & FRASER, P.C.S. JAMES HUNT, du canton de Bury, dans le district de St. François, Demandeur.

DAME AGNES POULIOT, venue de feu Warren P. Parady, en son vivant du canton de Bury, dans le district de St. François, la dite Dame Agnes Poulriot, étant malade et incapable de paraître, a nommé pour son défenseur, M. J. H. Crépéau, J. B. L'Étoile, et trésorier, H. A. Crépéau; auditeurs, Jos. Beaulieu et Euphémus Geoffroy.

Après l'installation des officiers et l'adoption de divers règlements du code, M. l'inspecteur Daquette donna des explications sur les règlements, spécialement sur les articles concernant les devoirs des officiers.

M. Daquette expliqua ensuite en termes très précis la situation financière de l'Alliance Nationale, félicita M. Vaillancourt, l'organisateur du cercle St Camille, No. 179, du succès qu'il a obtenu dans cette organisation, et termina ses remarques en faisant voir les services que l'Alliance Nationale est appelée à rendre à nos compatriotes canadiens français.

MM. J. H. Crépéau, J. B. L'Étoile et F. C. Gingras firent ensuite quelques remarques très appropriées sur la fête du jour.

M. Vaillancourt encouragea les membres du nouveau cercle à travailler à grossir leur effectif et à faire connaître à leurs amis les avantages qu'offre cette florissante société. Il démontra à l'auditoire que, pour une légère contribution mensuelle, l'Alliance Nationale secourt ses membres dans les maladies temporaires comme dans le cas d'invalidité absolue causée par une maladie incurable ou par un accident; elle donne une pension aux vieux sociétaires; elle accorde un certificat de participation acquise aux membres qui se retirent de l'association après dix ans de sociétariat et une exemption de contributions aux membres frappés d'infirmité absolue ainsi qu'à ceux qui sont âgés de 70 ans; elle donne en plus un capital héritage aux héritiers de ses membres défunts de \$500, \$1000, \$2000 ou \$3000, suivant le chiffre du certificat de dotation dont le défunt était porteur.

L'organisateur remercia ensuite

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

chaleurusement MM. Crépéau, le Dr Thibault, L'Étoile et Gingras du zèle qu'ils ont déployé pour relever l'éclat de cette fête.

AU LAO ST-JEAN

UNE SEMAINE DE 146 COLONS

Du 25 avril au 2 mai, environ 146 colons sont partis pour la région du Lac St-Jean. Sur ce nombre 7 familles belges et françaises, plus un monsieur d'Alcantara, belge, venu de Bruxelles et quelques particuliers formant en tout un groupe de 48 belges et français, puis 50 personnes des États Unis et 58 du Canada.

Voici les noms de la plupart des colons: M. d'Alcantara, belge, de Bruxelles, ainsi que 7 familles belges, composées de 24 à 25 personnes près; M. Jos Gagnon et sa famille, composée de 9 personnes, de Blackington, Mass.; Madame P. Girard et sa famille, de 7 personnes, de New Bedford, Mass.; M. Marcel Beaudet avec sa famille d'environ 7 personnes, venant de Lowell, Mass.; M. Léon Rousseau, venu de Nashua, N. H.; M. Alside Blais et sa famille composée de 12 personnes de Manchester, N. H.; M. Hubert Lemay avec sa famille de 4 personnes, arrivées de Lawrence, Mass.; M. David Dion et sa famille de 10 personnes qui viennent de Providence, R. I.; M. Siméon St-Pierre et une famille composée de 7 personnes, venant de St-Germain de Bramp-ton, comté de Drummond; M. Geo. Bélanger avec une famille de 11 personnes, de St-Casimir, comté de Portneuf; M. Alex. St-Germain avec une famille de 6 personnes, tous de St-Casimir, comté de Portneuf; M. Geo. Bélanger, avec une famille de 10 personnes arrivant de St-Casimir; M. David Lessard et sa famille venus de St-Joachim; M. H. Phydine Bouffault et A. Leclerc, deux beaux Montmorency; deux demoiselles Servant, de Laval, comté de Québec; M. Thomas Gagnon avec une famille de 3 personnes, venus de Ste-Agnès, comté de Charlevoix; M. Germain Gagnon avec sa famille, de 7 personnes, aussi de Ste-Agnès, comté de Charlevoix; M. Gaudias Oaimet, de St-Roch de Québec, avec sa famille composée de 8 personnes, s'en va s'établir à St-Eras de Sale.

PERSONNEL

M. V. A. Olivier est allé à Saint-Jean.

M. Donat Godbout, étudiant en pharmacie à Montréal, est venu passer quelques jours en ville chez ses parents.

Mme O. Dupont est venue de Montréal avec sa petite fille Olive, et s'est retirée au manoir du Prévôt, rue Commerciale.

Un certain nombre d'amateurs de la pêche, MM. C. O. Genest, L. H. Olivier, J. T. Poulin, Thomas Tremblay, J. O. Gauthier, J. H. D. Codère, E. Rioux, Dr J. O. Camirand, Eugène Olivier et Théod. Camirand sont allés passer une semaine au lac au Canada. Nous souhaitons à ces bons amis un heureux voyage.

UN COUVENT DE TRAPPISTES A ROCK FOREST

Le petit village de Rock Forest, situé sur les bords de la rivière Magog, aurait bientôt une maison de l'ordre de la Trappe.

La ferme Pallotier a été vendue par autorité de justice, il y a quelques jours, et adjugée à M. le juge White Mgr H. O. Chalouff en a fait l'acquisition depuis, pour l'établissement d'un couvent de religieux. Les Trappistes ont déjà quelques établissements au Canada. Le personnel de la nouvelle maison viendrait de France.

PERSONNEL

M. V. A. Olivier est allé à Saint-Jean.

M. Donat Godbout, étudiant en pharmacie à Montréal, est venu passer quelques jours en ville chez ses parents.

Mme O. Dupont est venue de Montréal avec sa petite fille Olive, et s'est retirée au manoir du Prévôt, rue Commerciale.

Un certain nombre d'amateurs de la pêche, MM. C. O. Genest, L. H. Olivier, J. T. Poulin, Thomas Tremblay, J. O. Gauthier, J. H. D. Codère, E. Rioux, Dr J. O. Camirand, Eugène Olivier et Théod. Camirand sont allés passer une semaine au lac au Canada. Nous souhaitons à ces bons amis un heureux voyage.

TIMBRES-POSTE CANADA.

Je suis acheteur des suivants, nees, en bon état. Mon faire l'envoi sous recommandé. Règlement par leur courrier (prix en francs et centimes)

JUBILEE, 1897: 3c 100 à 1.25 p.c. 20,500, 200 à 0.75/100 1c 100 à 2.00 p.c. 40 100 à 1.10 2c 100 à 50 p.c. 1.2 \$ 20 à 2.75 3c 100 à 0.15 p.c. 1.8 \$ 10 à 1.50 4c 100 à 0.35 1.4 \$ 10 à 8.00 5c 100 à 300 à 0.50 1.8 \$ 10 à 10.00

RECHERCHES 1875: 2.5c 200 à 2.50 p.c. 1 \$ 10 à 6.00/100 Achat de timbres rares de Terre-Neuve, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick. Les proposer avec échantillons.

CH. V. GENEST & FRASER, 4 SEPT-SAULX, A SHERBROOKE, QUÉBEC.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de St. François, DANS LA COUR SUPÉRIEURE. Le douzième jour de mai 1903. DEVANT GENEST & FRASER, P.C.S. JAMES HUNT, du canton de Bury, dans le district de St. François, Demandeur.

DAME AGNES POULIOT, venue de feu Warren P. Parady, en son vivant du canton de Bury, dans le district de St. François, la dite Dame Agnes Poulriot, étant malade et incapable de paraître, a nommé pour son défenseur, M. J. H. Crépéau, J. B. L'Étoile, et trésorier, H. A. Crépéau; auditeurs, Jos. Beaulieu et Euphémus Geoffroy.

Après l'installation des officiers et l'adoption de divers règlements du code, M. l'inspecteur Daquette donna des explications sur les règlements, spécialement sur les articles concernant les devoirs des officiers.

M. Daquette expliqua ensuite en termes très précis la situation financière de l'Alliance Nationale, félicita M. Vaillancourt, l'organisateur du cercle St Camille, No. 179, du succès qu'il a obtenu dans cette organisation, et termina ses remarques en faisant voir les services que l'Alliance Nationale est appelée à rendre à nos compatriotes canadiens français.

MM. J. H. Crépéau, J. B. L'Étoile et F. C. Gingras firent ensuite quelques remarques très appropriées sur la fête du jour.

M. Vaillancourt encouragea les membres du nouveau cercle à travailler à grossir leur effectif et à faire connaître à leurs amis les avantages qu'offre cette florissante société. Il démontra à l'auditoire que, pour une légère contribution mensuelle, l'Alliance Nationale secourt ses membres dans les maladies temporaires comme dans le cas d'invalidité absolue causée par une maladie incurable ou par un accident; elle donne une pension aux vieux sociétaires; elle accorde un certificat de participation acquise aux membres qui se retirent de l'association après dix ans de sociétariat et une exemption de contributions aux membres frappés d'infirmité absolue ainsi qu'à ceux qui sont âgés de 70 ans; elle donne en plus un capital héritage aux héritiers de ses membres défunts de \$500, \$1000, \$2000 ou \$3000, suivant le chiffre du certificat de dotation dont le défunt était porteur.

L'organisateur remercia ensuite

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

ASSURANCE. Prémunissez-vous contre le feu en tenant votre propriété bien assurée à un bureau sûr. W. S. DRESSER & CO. 29 CARRE STRATHCONA, SHERBROOKE. BUREAU ETABLÉ EN 1875.

SI VOUS AVEZ BESOIN D'UN PIANO D'UN ORGUE Neufs ou d'occasion, pour les acheter ou les louer, venez au grand magasin de musique de H. C. WILSON & SONS On écrive pour catalogue et prix. Orgues neuves de \$60 en montant. Orgues d'occasion de \$15 en montant. Pianos neufs de \$250 à \$1,000. Pianos d'occasion de \$25 en montant. Conditions de paiement faciles. Pianos et Orgues à louer. Seuls agents pour l'Angelus, le nouveau joueur de piano. Nous vous invitons à venir voir notre assortiment. Les visiteurs bienvenus. H. C. WILSON & SONS, 63 Rue Wellington, Sherbrooke. SUCOURSABLE A MAOOG.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM Fête Victoria! 25 MAI 1903. Des billets pour aller et retour seront émis au prix D'un Passage Simple de 1ère Classe. Date du départ, les 23, 24, 25 mai. Limite du retour, le 26 mai 1903. C. H. FOSS, Agent de ville pour passagers et billets, 2 rue Wellington, Sherbrooke.

AVIS PUBLIC Avis public est par le présent donné, conformément à une résolution du conseil de ville passée le 6 jour d'avril, tous les arrearages de taxes sur les immeubles, d'affaires, de salaire et de loca aires doivent être payés le 15 courant le 15 jour de mai, autrement des

NOTES LOCALES.

Dimanche dernier avait lieu la parade annuelle du 53e Régiment à l'église.

Il y avait parade des volontaires du 53e Régiment, vendredi soir, et exercices au champ de Mars.

La première communion des enfants, à la cathédrale de cette ville, aura lieu dimanche prochain, à 6 heures a. m.

Le terme de la Cour Supérieure pour le district de St. François s'est ouvert hier, sous la présidence de M. le juge Lemieux.

Le Cercle Albani a changé sa salle de local. Il occupe maintenant l'un des beaux et grands appartements dans la bâtisse Gordon.

Une assemblée du comité des bâtiments de l'Agriculture des Cantons de l'Est a eu lieu vendredi. Il y a eu ajournement à cette semaine.

Plusieurs membres du 53e Régiment sont allés au champ de Tir, samedi. Il se manifeste beaucoup d'intérêt pour l'exercice des armes à feu, cette année.

Dimanche, la grand'messe, à la cathédrale, fut chantée par M. l'abbé J. A. H. Giguère, curé, assisté de MM. les abbés Gervais et Favreau comme diacres et sous diacres.

A une assemblée de l'Association des Instituteurs de Sherbrooke, tenue vendredi après midi, une adresse a été présentée au principal Keller, à l'occasion de son départ prochain.

L'Harmonie a donné le premier concert de la saison, en plein air, au parc Victoria, dimanche après-midi. Il y avait beaucoup de monde et le séjour au parc était très agréable.

M. G. Marceau, fabricant du célèbre extracteur à beurre dont il est l'inventeur, a vendu les droits de vente pour le comté de Sherbrooke à M. Napoléon Labrecque, ferblantier, rue King.

La brigade des pompiers était appelée, vendredi matin, vers 5.40 hrs., à une maison appartenant à M. C. Gendron, 82 avenue Bowen. Une cheminée était en feu. Il y eut quel dommage.

Il y avait bon marché, samedi. Les cultivateurs ont à peu près tous terminé les semailles. On attend la pluie avec impatience. La sécheresse de ce printemps est vraiment quelque chose d'extraordinaire.

Les restes mortels de Jos. W. S. McIntosh, neveu de M. John McIntosh, M.P., sont arrivés en ville mercredi, de Minneapolis, Minn. Le jeune homme était âgé de 19 ans. Il fut enterré au cimetière Elmwood.

L'arrosage des rues, à Paris, se fait présentement avec des automobiles. En attendant que nous voyions un pareil progrès à Sherbrooke, l'anti que baril sur roues nous réjouit encore, s'il passait plus souvent.

Nos remerciements à M. le magistrat de district Mulvena pour l'envoi de quelques belles truites prises au cours d'une récente excursion de pêche. Elles étaient tout simplement délicieuses, avec un goût de revenez-y fort prononcé.

M. le coroner Bachand a été averti de la mort, arrivée soudainement, mercredi, de Mme Marie Cyr, d'Ascot Corner. La défunte était âgée de 71 ans. Elle avait succombé à une maladie de cœur. Il n'y a pas eu d'enquête.

Dimanche soir, les statues qui ornent le terrain de l'hôpital du Sacré Cœur ont été mises en place. Il y eut cérémonie appropriée, par M. l'abbé F. H. Lavallée et par M. l'abbé Ponton, chapelain, avec beaux cantiques chantés par les révérendes sœurs de l'institution.

Une belle cérémonie avait lieu à la chapelle privée de l'évêché, à l'évêché, dimanche. Sa Grandeur Mgr LaRoque administrait le sacrement de Confirmation à Mlle Humbert et à Mlle Fisher, du couvent des Ursulines de Stanstead, récemment converties au catholicisme. M. l'abbé Du Fresne, ci devant chapelain de la communauté, assistait.

M. Léandre Proulx, teneur de livres chez M. S. Fortier, à Sherbrooke-Est, depuis quelques années, a abandonné cette position pour s'occuper exclusivement, à l'avenir, du commerce d'écorces de truche par tous les Cantons de l'Est. Nous lui souhaitons succès dans cette nouvelle carrière qu'il embrasse avec toute l'énergie qu'on lui connaît.

Mardi, les tailleurs de pierre de MM. Dion & Siméon, contracteurs, qui ont des travaux importants à faire à l'université Bishop, de Lennoxville, se sont mis en grève pour faire porter leur salaire à trente centimes de l'heure. MM. Dion & Siméon, qui ont toujours eu des rapports très amicaux avec leurs employés, se sont rendus à la demande des grévistes qui ont repris l'ouvrage.

La cause de Dubois vs. la Compagnie du chemin de fer des rues de Sherbrooke devait se commencer ce matin, au palais de justice. Le demandeur Dubois réclame de la compagnie une somme de \$5,000, pour blessures reçues au cours de l'accident de Trafalwy arrivé au pont de la rue Wolfe. Il avait été gravement blessé, tellement qu'on croyait sa vie en danger.

La belle cérémonie de la première communion eut lieu dimanche matin, à l'église St. Patrice. Quinze petites filles et treize petits garçons s'approchèrent pour la première fois de la Sainte Table. M. l'abbé Fessette, curé, donna la communion et fit le sermon de circonstance. Le chant fut fait par le chœur St-Cécile du couvent de la Congrégation. Le soir, Sa Grandeur Mgr LaRoque administrait le sacrement de Confirmation et fit un sermon en anglais.

Le véritable Castoria porte toujours la signature de Chas. H. Fletcher.

Quand bébé était malade, elle prit du Castoria. Quand elle fut enfant, elle pleura pour Castoria. Quand elle fut demoiselle, elle s'en tint au Castoria. Quand elle eut des enfants, elle leur donna Castoria.

Nouvelles des Cantons de l'Est

LACMEGANTIC. — M. Bérubé, marchand et maître de poste au Lac Mégantic, a eu la douleur de perdre son épouse, la semaine dernière.

MAGOG. — Le Dr Eudore C. Cabana, ci-devant de Sherbrooke, et maintenant à Magog, depuis deux mois, vient d'être nommé médecin inspecteur de la compagnie d'assurance Méropolitaine, à Magog.

LYSTER. — Lundi dernier, à Brault's Mills, un incendie dévastateur réduisit en cendres au-delà de 500 cordes de bois de pulpe, et 200 dormants, la propriété de la Lumber Co., dont le président est M. E. W. Tobin, M. P. de Brompton Falls.

ASCOT CORNER. — Une mort subite est arrivée mercredi, à Ascot Corner; la victime est Mme Marie Cyr, âgée de 71 ans. Le Dr Bachand, coroner, en ayant été informé, ne jugea pas une enquête nécessaire, la mort ayant été suivie de causes naturelles.

\$100 DE RECOMPENSE. Nos lecteurs seront charmés d'apprendre qu'il y a une terrible maladie que la science est parvenue à guérir dans tous ses cas: c'est le catarrhe. Le Hall's Catarrh Cure est le seul remède qui soit reconnu par l'union médicale. Le Hall's Catarrh Cure se prend intérieurement et agit directement sur le sang et les membranes muqueuses du système, détruisant par là tout germe de maladie; il rend les forces au patient en renouvelant la constitution et en assistant la nature.

Les propriétaires ont une telle confiance dans la force de ce remède, qu'ils offrent \$100 de récompense à celui qui s'en servira sans être guéri. Ecrivez pour une liste d'échantillons.

F. J. CHEVREY & Co., Toledo, O., Vendu chez les pharmaciens 75c. Les Pilules de Hall sont les meilleurs.

L'hôtel du Petit Lac Magog a été loué à M. R. F. Collins. On a fait des agrandissements et des réparations à l'établissement de manière à pouvoir offrir beaucoup plus de confort aux touristes. Un certain nombre de cottages sont en voie de construction. On s'attend à une saison joyeuse au Petit Lac Magog.

Il y avait eu une scène désagréable rue St. Henri, à Sherbrooke-Est, dimanche, le 3 mai. Des hommes échauffés par la boisson s'étaient querellés et s'étaient administrés des coups au point que l'un d'eux avait la figure toute en plaies. Deux frères du nom de Vallières devaient comparaître devant le Magistrat de District sous accusation d'avoir été les assaillants. Mais ayant eu une chance de se soustraire aux recherches de la justice, ils levèrent le pied. On dit qu'ils se sont fait conduire en voiture jusqu'à Brompton Falls et qu'ils ont pris là les chars pour Montréal.

M. l'abbé E. J. Auclair a fait une très intéressante conférence sur Théodore Botrel, à la salle de l'Union St. Joseph, dimanche soir. M. G. L. DeLottinville, président de l'Union St. Joseph, présidait. On remarquait sur l'estrade, outre le distingué conférencier, Mgr E. C. Tanguay, M. l'abbé Maltais, M. le Dr P. Pelletier, M.P.P. L'assistance était nombreuse. M. l'abbé Auclair a parlé avec charme de la vie intime de Théodore Botrel et de ses œuvres. Des remarques furent faites par le président, par Mgr E. C. Tanguay et par M. le Dr P. Pelletier, qui avait déjà eu le plaisir d'entendre Théodore Botrel à Montréal.

Cette après-midi, vers 2.30 hrs., le feu s'est déclaré dans la manufacture de portes et de châssis de M. C. W. Bryant, sur les bords de la rivière Magog. Des piles de planches et d'autres bois se trouvaient en quantité autour de l'établissement. Tout près de là est la grande manufacture de tapis. Par un temps comme il fait, le danger est très grand. Les flammes avaient déjà pris des proportions étendues lorsque les pompiers sont arrivés. La brigade entière s'y rendit. Avec des jets d'eau d'une force considérable, on put arrêter les progrès de l'élément destructeur. Une grande partie des outils de la manufacture ont été sauvés.

M. A. Lance, éditeur du Times, de Richmond, est venu en ville, ces jours derniers, pour s'assurer les services de l'Harmonie à l'occasion de la grande cérémonie qu'on se propose de faire à Richmond pour l'inauguration du pont sur le St. François, le 25 mai. Nos musiciens se sont engagés à y aller. La fête se terminera par un concert musical et par un banquet offert aux membres du cabinet provincial. La ville de Richmond et le village de Melbourne se trouvent reliés par un des plus beaux ponts. L'inauguration promet de donner lieu à une très belle fête. Ce sera une belle occasion pour visiter le chef lieu du comté de Richmond.

Voici le temps où les pauvres désœuvrés qui courent les campagnes et les villes, cherchant une subsistance et des aventures, sont à redouter. Il en est entré un, l'autre jour, un homme de six pieds, chez M. Omer Roberge, barbier, 29 rue du Pont. Mme Roberge, était à la cuisine; l'étranger y entra sans cérémonie et se mit en train de se rendre maître. M. Roberge intervint aussitôt, mais l'aventurier fit mine de résistance et dit qu'il partirait lorsque cela lui plairait. Le barbier eut recours à son habit pour broser l'inconnu, mais celui-ci s'empara de l'instrument et allait faire mauvaise partie au propriétaire lorsque Mme Roberge l'éloigna avec un bâton. La police fut appelée et conduisit l'individu arrêté et conduit au poste. Il lui fallut payer \$3.00 pour s'acquitter.

Le véritable Castoria porte toujours la signature de Chas. H. Fletcher.

Quand bébé était malade, elle prit du Castoria. Quand elle fut enfant, elle pleura pour Castoria. Quand elle fut demoiselle, elle s'en tint au Castoria. Quand elle eut des enfants, elle leur donna Castoria.

Nouvelles des Cantons de l'Est

LACMEGANTIC. — M. Bérubé, marchand et maître de poste au Lac Mégantic, a eu la douleur de perdre son épouse, la semaine dernière.

MAGOG. — Le Dr Eudore C. Cabana, ci-devant de Sherbrooke, et maintenant à Magog, depuis deux mois, vient d'être nommé médecin inspecteur de la compagnie d'assurance Méropolitaine, à Magog.

LYSTER. — Lundi dernier, à Brault's Mills, un incendie dévastateur réduisit en cendres au-delà de 500 cordes de bois de pulpe, et 200 dormants, la propriété de la Lumber Co., dont le président est M. E. W. Tobin, M. P. de Brompton Falls.

ASCOT CORNER. — Une mort subite est arrivée mercredi, à Ascot Corner; la victime est Mme Marie Cyr, âgée de 71 ans. Le Dr Bachand, coroner, en ayant été informé, ne jugea pas une enquête nécessaire, la mort ayant été suivie de causes naturelles.

\$100 DE RECOMPENSE. Nos lecteurs seront charmés d'apprendre qu'il y a une terrible maladie que la science est parvenue à guérir dans tous ses cas: c'est le catarrhe. Le Hall's Catarrh Cure est le seul remède qui soit reconnu par l'union médicale. Le Hall's Catarrh Cure se prend intérieurement et agit directement sur le sang et les membranes muqueuses du système, détruisant par là tout germe de maladie; il rend les forces au patient en renouvelant la constitution et en assistant la nature.

Les propriétaires ont une telle confiance dans la force de ce remède, qu'ils offrent \$100 de récompense à celui qui s'en servira sans être guéri. Ecrivez pour une liste d'échantillons.

F. J. CHEVREY & Co., Toledo, O., Vendu chez les pharmaciens 75c. Les Pilules de Hall sont les meilleurs.

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

Les Pilules Rouges, lorsqu'elles sont prises avec soin, guérissent toujours les troubles du retour de l'âge, comme elles ont guéri Madame Odile Lanous.



MADAME ODILE LANOUS, Thbury, Ont.

"Lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Rouges, il y avait 11 ans que j'étais atteinte d'un mal terrible de l'estomac; j'étais bien quelques jours sans souffrir, mais lorsque les douleurs reprenaient j'en avais pour deux ou trois mois à endurer des tortures sans nom. Trois médecins m'avaient traitées sans pouvoir me guérir; il n'y eut qu'un qui avait pu me soulager pour quelque temps, mais le mal avait ensuite repris avec tant d'intensité que tout mon corps en avait été affecté. J'étais très faible, mes membres devenaient engourdis et j'étais tellement découragée que je suis même allée jusqu'à désirer la mort. J'allais plusieurs fois entendre parler de l'efficacité des Pilules Rouges, j'avais aussi lu plusieurs bons témoignages en faveur de cette médecine, mais je tenais peu à l'employer, car je croyais qu'il n'y avait point aucun espoir de salut. Mon mari pensait tout autrement, il voulait ma guérison et ne reculait devant rien pour l'obtenir. Il me recommanda donc, il me força même à essayer les Pilules Rouges et me fit écrire aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine. Après quelques jours je reçus d'eux six boîtes de Pilules Rouges que mon mari avait ordonnées, puis une foule d'avis qui devaient m'aider dans mon traitement. Au bout de trois semaines il s'était fait beaucoup de changement dans ma constitution, cela m'encouragea et je continuai de me soigner comme on me l'avait indiqué. Maintenant, je n'ai plus aucune douleur, je suis grasse, forte et je fais tout mon ouvrage. Je n'oublierai jamais à qui je dois la santé, je recommanderai toujours les Pilules Rouges comme un remède sûr, et dans ma famille je les emploierai de préférence à toute autre médecine."

MADAME ODILE LANOUS, Thbury, Ont.

Madame Thomas Trudeau, guérie par les Pilules Rouges, d'une maladie qui lui durait depuis cinq ans.



MADAME THOMAS TRUDEAU, Indian River, Mich.

"Je crois réellement que les Pilules Rouges sont le meilleur remède dont les femmes puissent se servir, puisqu'elles m'ont guérie lorsque quatre médecins n'avaient pu rien faire pour me soulager; j'étais malade depuis cinq ans, j'avais pris beaucoup de remèdes et je me préparais à mourir, lorsque sur un journal j'ai lu un bon témoignage en faveur des Pilules Rouges. Aussitôt le courage m'est revenu, j'ai écrit aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, j'ai pris leurs Pilules Rouges et au bout de six mois j'étais bien. C'était du froid qui avait été la cause de mes souffrances; j'étais devenue très faible, je mangiais peu, je digérais mal, j'avais des étouffements, j'étais constipée et j'avais beaucoup d'autres troubles. Maintenant tout cela est disparu, je jouis d'une santé parfaite. J'employai en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine."

MADAME THOMAS TRUDEAU, Indian River, Mich.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "beau mal", les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice anxieuses les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui, ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète. Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux. Les Pilules Rouges, de plus, portent toujours le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sur l'étiquette rouge qui les entoure. Si votre marchand ne tient pas les véritables Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Adressez: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

Fac-simile de la boîte des Pilules Rouges.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

STANSTEAD. — Horace Libby, de Stanstead, a été transporté au Protestant Hospital, à Sherbrooke souffrant de blessures qu'il s'était infligées, vendredi, en tombant d'un échafaud à une hauteur d'une vingtaine de pieds. M. Libby est âgé de 62 ans. Il avait une hanchette cassée et souffrait de plusieurs meurtrissures graves. Il est sous les soins du Dr Smith.

COATICOOK. — Les citoyens de Coaticook se sont réunis, mercredi soir, pour discuter la question du contrôle de l'éclairage électrique par leur conseil. Plusieurs citoyens indifférents exprimèrent leur opinion. La difficulté pendante entre le conseil et la Compagnie d'éclairage au sujet de la différence dans le prix offert par le conseil et celui demandé par la compagnie sera réglé par des arbitres.

LENNOXVILLE. — Mardi, les tailleurs de pierre de MM. Siméon et Dion, contracteurs, qui ont des travaux importants à faire à l'université Bishop, de Lennoxville, se sont mis en grève pour faire porter leur salaire à trente centimes de l'heure. MM. Siméon et Dion, qui ont toujours eu des rapports amicaux avec leurs employés, se sont rendus à la demande des grévistes qui ont repris leur ouvrage.

LAWRENCEVILLE. — Une halle au beurre et au fromage a été organisée à Lawrenceville. Trente à trente-cinq fabricants de fromage se sont engagés par leurs représentants, à venir y vendre leurs produits. L'assemblée était nombreuse et tout fut pressé d'un accord. Les officiers sont MM. Nazaire Saint-François, Eastman, président; Joseph Gravel, Valcour, vice-président; J. M. Bourgeois, Lawrenceville, sec.-trésorier. La première vente se fera mardi, le 12 du courant, à 2 heures p. m.

VALCOURT. — Lundi dernier, c'était jour de conseil et tous les conseillers s'étaient fait un devoir de se rendre à leur poste respectif; il s'agissait en grande partie des mesures à prendre pour le bon entretien des chemins et des moyens à employer pour guérir la cause du secrétaire-trésorier, laquelle, parait-il, se trouve dans une grande pénurie.

NOTRE POPULAIRE AGENT DE STATION, sur le Mount O. Ford, M. Séverin Pepin, nous a été enlevé ces jours derniers pour être transféré à Eastman. Ses qualités, sa bonne conduite et sa parfaite exactitude dans l'accomplissement de ses moindres devoirs, lui ont valu cette promotion. Jeudi soir, la veille de son départ, ses amis sont allés lui souhaiter plein succès dans sa nouvelle position et lui ont présenté en même temps un magnifique souvenir. M. Ephrem Papineau, qui le remplace, est un jeune homme sage et bien posé, possédant une bonne instruction qu'il a puisée au collège de Sherbrooke; nul doute qu'il saura marcher sur les traces de son prédécesseur.

LENNOXVILLE. — La maison de M. Philippe Barbeau, cultivateur de Lennoxville, demeurant sur le chemin de Mountain Hill, a été rasée par un incendie, mercredi après-midi. Lorsque le feu a été éteint, M. et Mme Barbeau étaient à East Angus et il n'y avait personne à la maison. Les voisins purent sauver une partie du ménage. On croit que le feu a été communiqué par la cheminée. M. Barbeau avait une bonne maison, valant \$1,500, sur laquelle il avait une assurance de \$800.

EAST ANGUS. — M. F. P. Back, président de la "Royal Paper Mills Company", d'East Angus, où s'est produit, l'autre jour, un incendie considérable, a déclaré que la compagnie possède encore un petit moulin à scie qui suffit à fournir le bois nécessaire pour la construction de nouveaux édifices et qu'il avait toute raison d'espérer que dans six semaines le moulin à scie et la pulperie seraient de nouveau à l'ouvrage. Il a ajouté que la manufacture de papier avait été complètement épargnée par les flammes. Elle continue donc à travailler. Par conséquent, la compagnie se trouve en mesure de remplir sans délai tous les ordres de papier qu'elle recevra.

COMPTON. — L'honorable sénateur Cochrane est dangereusement malade à sa résidence à Hillhurst, Compton. M. le Dr F. J. Austin, de Sherbrooke, a été mandé à son chevet. L'honorable Matthew Henry Cochrane naquit à Compton, le 11 novembre 1823. Il est de descendance irlandaise, sa famille, venant du nord de l'Irlande, et son père, M. James Cochrane est un ancien marchand de bétail. Il faisait partie autrefois de la maison Cochrane, Cassils et Cie, de Montréal. Il est syndic de l'université de Lennoxville, et détient plusieurs charges publiques. Il est élu sénateur en 1872, et fut nommé sénateur en octobre 1872, par les conservateurs.

PLESSISVILLE. — Le feu a fait beaucoup de ravages dans les bois environnants, principalement dans les alentours de Lourdes. Les habitants de la Rivière Noire craignent beaucoup pour leurs habitations qui sont situées dans le centre du feu. Si nous n'avons pas de pluie, il est certain que nous aurons quelques grands désastres à enregistrer sous peu.

Un incendie a fait disparaître, une vieille relique de notre village. C'est une maison de la station, construite il y a près de soixante ans par feu Antoine Valjé; elle était la propriété de M. J. B. Gosselin et occupée par M. Gédéon Côté, maître charretier. Le feu a originié entre la couverture et le plafond d'une cuisine d'été adjointe au corps principal et s'est propagé rapidement. Les pertes s'élevaient à \$600 ou \$700, sont en partie couvertes par les assurances.

RICHMOND. — Les citoyens de Richmond et de Melbourne préparant, pour le 25 courant, une grande démonstration, à l'occasion de l'inauguration solennelle du nouveau pont en acier qui relie les deux rives du St-François. Dans la matinée, il y aura procession solennelle de toutes les sociétés de secours mutuels avec fanfare. Dans l'après-midi, le peuple sera invité à se rendre sur le site du pont et il sera baptisé son nom qu'il le verra porter. Cette cérémonie sera suivie de discours. M. le premier ministre Parent et ses collègues seront invités à prendre part à cette cérémonie du hapême et aux discours qui auront lieu ensuite. Dans la soirée, la fête se terminera par une soirée de gala et une grande illumination des habitations de Richmond et Melbourne.

La semaine dernière, l'entrepôt de M. T. Newell s'est écroulé tout à coup, à Richmond, avec un fracas épouvantable. Cinq-centes tonnes de grains et moules ont été précipitées dans le cours. M. T. Newell, Geo. Weigh et E. Bushby, qui se trouvaient à l'étage supérieur de l'entrepôt au moment de son écroulement, ont été heureusement de n'être pas blessés en tombant parmi les décombres.

ST. F-X DE BROMPTON. — Vu que j'ai ouvert un magasin sur la rive gauche du St. François, en face de Windsor Mills, je vendrais les propriétés que je possède à St. Fr. Xavier de Brompton. J'ai en mains 1800 acres de terrain que je vendrais à bonne condition par lot au désir des acheteurs. Je n'ai deux cents acres de terrain au centre du village et sur lequel est une maison de 50x30 pieds à deux étages, plus la cave et grenier; la cave est cimentée et contient une bonne fourniture qui chauffe toute la maison; il y a aussi un joli jardin avec des arbres d'ornement. Une grange de 70 pieds et 50 acres de terrain. 20, 150 acres de terre de l'autre côté de la rue avec une bonne maison bien finie dans laquelle le bureau de poste est tenu actuellement. En face est la maison où se trouve le magasin de M. P. Labbé. 35, 400 acres

Durant un demi de cinquante ans le "Sirop Calmant de Madame Winslow" a été un usage par des milliers de mères pour leurs enfants pendant la dentition. Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, laissez-vous de vous procurer une bouteille du "Sirop Calmant de Madame Winslow" pour la dentition des enfants. L'efficacité est sans égal, et votre petit malade sera soulagé immédiatement. Ayez confiance, ô mère, ce remède est infallible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général. Le "Sirop Calmant de Madame Winslow" pour la dentition des enfants est distribué au gros d'urgence par le pharmacien qui vous envoie des plus grandes célébrités médicales parisiennes et les nourrices des États-Unis et qui est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 35c la bouteille. Soyez certains de demander le "Sirop Calmant de Madame Winslow".

Si vous souffrez d'un "effort" prenez les Pilules Moro, elles rétabliront vos forces et feront disparaître les douleurs que vous ressentez.

"Je me suis fait traiter par trois médecins, mais le mal d'estomac et les douleurs dans le dos que j'endurais depuis longtemps ne diminuaient pas. J'en étais rendu à un point qu'aucun aliment ne pouvait digérer; j'avais des vomissements quand, pour me soutenir, j'essayais de prendre quelques aliments. J'ai passé tout un hiver sans travailler tant j'étais malade et faible, mais je n'eus pas aussitôt pris les Pilules Moro que j'ai constaté du soulagement; j'ai pris plusieurs boîtes de cette médecine, l'amélioration de ma santé s'accrut de plus en plus, puis vint ensuite ma guérison parfaite. Dès le commencement du traitement, je m'étais adressé aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro et les renseignements que j'en ai reçus m'ont beaucoup aidé. J'ai donc à les remercier de l'intérêt qu'ils ont porté à mon cas et j'ai de grandes louanges à faire de leurs pilules."

JOSEPH CARRIER, Coaticook, Que.

"J'ai pris les Pilules Moro pour le mal de tête, l'impureté du sang et la mauvaise digestion; elles m'ont remis sur pied dans l'espace de six semaines. Du chaud et du froid que j'avais pris en travaillant avaient été la cause des troubles dont je souffrais. Avant d'employer les Pilules Moro j'étais plus souvent couché qu'debout, je souffrais aussi des reins, aujourd'hui je suis en parfaite santé et je travaille fort comme jamais."

NAPOLÉON GAUDREAU, St-Jérôme, Lac St-Jean Qué.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus délicats, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale. Les Pilules Moro guérissent à coup sûr les "efforts", le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes. Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifiant lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles toute la puissance éternelle de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants. Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui demeurent au loin peuvent écrire et faire une description des symptômes qu'ils endurent pour recevoir par le retour de la malle des conseils et des avis qui les conduiront à la santé. Les Pilules Moro se vendent 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Si votre marchand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix. Adressez: COMPAGNIE MEDICALE MORO 1724 rue Ste-Catherine Montréal.

Fac-simile de la boîte des Pilules Moro.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO 1724 rue Ste-Catherine Montréal.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus délicats, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sûr les "efforts", le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes. Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifiant lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles toute la puissance éternelle de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui demeurent au loin peuvent écrire et faire une description des symptômes qu'ils endurent pour recevoir par le retour de la malle des conseils et des avis qui les conduiront à la santé. Les Pilules Moro se vendent 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Si votre marchand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix. Adressez: COMPAGNIE MEDICALE MORO 1724 rue Ste-Catherine Montréal.

Fac-simile de la boîte des Pilules Moro.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO 1724 rue Ste-Catherine Montréal.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus délicats, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sûr les "efforts", le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes. Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifiant lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles toute la puissance éternelle de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui demeurent au loin peuvent écrire et faire une description des symptômes qu'ils endurent pour recevoir par le retour de la malle des conseils et des avis qui les conduiront à la santé. Les Pilules Moro se vendent 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Si votre marchand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix. Adressez: COMPAGNIE MEDICALE MORO 1724 rue Ste-Catherine Montréal.

Fac-simile de la boîte des Pilules Moro.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO 1724 rue Ste-Catherine Montréal.

La PANACEE VEGETALE
DU
DR. PENDLETON.

Remède Interne et Externe.
En Usage depuis Cinquante Ans.

• **Il y a d'autres Panacées, mais nulle ne peut comparer avec celle du Dr. Pendleton.**

Essayez-la et vous serez convaincu de ses bonnes qualités.

Achetez une bouteille aujourd'hui.

En vente chez votre marchand.
Prix, 25 c.

La Panacée Végétale du Dr. Pendleton, Prix 25c.

cher lui-même l'homme, et l'amena auprès de Claire. Il ne porta pas l'abnégation jusqu'à les laisser en tête à tête, mais il leur pe mit de se voir chaque jour.

Il passa une semaine atroce. A peine s'il dormit quelques heures. La souffrance et la jalousie semblaient manger sa chair. C'est lui, maintenant, qui devenait maigre et pâle, lui dont les joues se creusaient et dont la fièvre verdissait les prunelles. Il guettait le rival, et, le reconnaissant bien fait de sa personne, élégant, robuste, souple, créé, enfin, pour plaire, il l'enveloppait d'un regard de meurtre.

Pendant ce temps, la jeune femme reprenait des forces. Dès le troisième jour, elle s'était levée. Sa pâleur persistait, mais moins terne, presque lumineuse; ses yeux avaient des grâces nouvelles, et comme des étincelles de bonheur; une sorte d'extase les remplissait parfois et la rendait si belle que Claude en défailait d'admiration et de douleur.

Bientôt elle commença de marcher par sa chambre; le huitième jour, elle demanda à son mari de la conduire sur la terrasse.

III

Quoiqu'on fût en novembre, il faisait tiède comme au mois de mai. Un délicat soleil jaune coulait sur les herbes et sur les fleurs mourantes. Une fontaine chantait dans une leur d'arc-en-ciel; quelques tardifs insectes, vieux et mélancoliques débris de leur espèce, volaient dans l'air froid; le parc était si les roses de brocart, ses broderies, ses dentelles et ses verrières écarlates. Elle s'appuya légèrement sur le bras de son mari, et il quelques pas en silence. Puis, d'une voix basse, comme entrecoupée de larmes:

— Comme vous avez été bon, Claude!... Jamais je n'aurais cru que tant de générosité était possible!

Il répondit avec amertume:

— Il fallait vous sauver!... Tout le reste n'est rien, pourvu que vous soyez guérie!...

Elle répondit d'un accent ému:

— Je suis guérie!...

Il pâlit; il dut se raidir pour ne pas chanceler; tout son être ne fut que souffrance.

— J'aurai donc réussi! fit-il avec un sourire convulsif... Il ne reste maintenant qu'à achever la cure?

— Est-ce que vous me pardonnez? dit-elle d'une voix tremblante...

Il voulait répondre, et ne le put; ses dents étaient serrées, sa gorge sèche; son cœur battait si violemment qu'il en avait le vertige.

— Pourriez-vous jamais oublier, pourrais-je elle, mon ancre folle!...

Je sens que je me garierai ranco toute ma vie, et pourtant ne lui de vrai je pas mon bonheur?... Un bonheur que l'épreuve aura rendu plus sûr... plus profond!... Ah! Claude, dès le moment où j'ai revu cet homme... j'ai compris que mes peines allaient finir... De jour en jour, ma certitude s'est accrue... Et, quoiqu'il vous ayez dû en souffrir, j'ai pensé qu'il était nécessaire de pousser l'épreuve jusqu'au bout...

— Je vous sais gré de ces scrupules, dit-il enfin... Et, cependant, épargnez-moi la suite de votre confidence... Elle me fait un mal affreux...

Il détournait la tête pour cacher les larmes qui lui montaient aux yeux et murmura tout bas:

— J'accepte le sacrifice jusqu'au bout; vous aurez celui que vous aimez!

Elle s'appuya davantage sur son bras. Une émotion plus vive parut dans ses grands yeux de convalescente, puis une vague in quiétude, puis cette malice féminine que les meilleurs mélangent à leurs sentiments les plus graves. Après avoir marché quelque temps sans rien dire, elle s'arrêta devant une rose tardive, toute languissante et toute pâle.

— Une rose d'automne! s'écria-t-elle... Je m'étais promis de donner à celui que j'aime la première fleur que j'apercevrais au jardin pendant ma convalescence!

Elle retira vivement sa main du bras de Claude et s'avança vers la rose. Il la regarda, pouvant à peine croire à l'inconceinte, à la brutale cruauté de cette femme qu'il avait connue si pleine de tact et de délicatesse. Mais elle avait détaché la fleur avec précaution et elle revenait, grave, mystérieuse, avec un regard qui le fit tressaillir par tout le corps:

— Si vous m'aimez encore, Claude, prenez cette rose, chuchota-t-elle.

Il devint pâle comme un mourant. Puis une joie prodigieuse, infinie, souleva sa poitrine... Et elle, posant sa tête étincelante sur l'épaule de Claude:

— Mon cher mari!... quelle suprême habileté que le sacrifice!...

Je sais que le LINIMENT MINARD guérira de la dyspepsie.
John D. Boutillier.
French Village.

Je sais que le LINIMENT MINARD guérira du croup.
J. E. Cunningham.
Cape Island.

Je sais que le LINIMENT MINARD est le meilleur remède sur la terre.
Joseph A. Snow.
Norway Me.

VOYEZ A CE QUE LE FAC-SIMILÉ DE LA SIGNATURE DE
Chas. H. Fletcher
SOIT SUR L'ENVELOPPE DE CHAQUE ROUTEILLE DE

CASTORIA

Le Castoria est mis en bouteilles d'une grandeur moyenne. Il n'est jamais vendu à la mesure. Ne permettez pas à qui ce soit de vous vendre autre chose sans prétexte et sur promesse que c'est "tout aussi bon" et que cela "répondra à tous les besoins".
Voyez à ce qu'on vous donne C-A-S-T-O-R-I-A.
Le Fac-Similé de la Signature de *Chas. H. Fletcher* est gravé sur chaque bouteille.

CASTORIA
Aperfect Remedy for Constipation, Sour Stomach, Diarrhoea, Worms, Convulsions, Feverishness and LOSS OF SLEEP.
Fac-Simile Signature of *Chas. H. Fletcher* NEW YORK.
16 months old
35 Doses - 35 CENTS
EXACT COPY OF WRAPPER.

GOLD DUST

LA MEILLEUR Poudre A LAVER

Nettoie toute chose sans exception

Si votre épicer ne vend pas la poudre à laver **GOLD DUST**, envoyez son nom et son adresse ainsi que la vôtre à **THE N. K. FAIRBANK COMPANY**, Montréal, et ils vous enverront un échantillon d'un 1/2 de livre. **THE N. K. FAIRBANK COMPANY**, Montréal, Chicago, New-York, Nouvelle Orléans, St-Louis, San-Francisco, Londres, Ang.

Foi de Dunlop!

Placez toute votre confiance dans les Bandages Pneumatiques Dunlop, à détachement facile—ils ne trahissent jamais votre confiance; les plus difficiles à percevoir—les plus faciles à réparer. Éprouvés par de nombreuses années de fidèles services, aujourd'hui ils sont d'un usage presque universel. Toute bicyclette de réputation les a. Tous les amateurs de la bicyclette les exigent.

Les Bandages Dunlop ont exercé une passion pour la bicyclette. Ils ont gagné les médailles de cette forme de sport; ils ont éliminé les désagréments. Montez une bicyclette munie de Dunlops, voilà une occupation invariablement accompagnée de succès.

The Dunlop Tire Co. Limited
Toronto, Ont.

Dépôts à Montréal, St-John, Winnipeg, Vancouver.
Avez-vous trouvé une pièce de monnaie Dunlop?

LE PREMIER AMOUR.

I

Claude l'avait rencontrée à Lucerne et, presque tout de suite, l'avait aimée.

Cette pâleur plus fine que celle des mugets, ces yeux où les rêves semblaient se suivre comme l'ombre des nuages dans un lac, cette démarche un peu lasse, mais souple et cadencée, ce coin qui plissait si gentiment sous le poids de la chevelure, tout avait pour lui un charme énigmatique, une douceur d'au delà qui lui prenait l'âme.

Elle parut sensible à son admiration et presque reconnaissante, mais lorsqu'il lui fit nettement la cour, rien ne marqua qu'elle eût aimé. Il la voulait enfin pour femme; il obtint la sanction de ses parents. Elle même, après quelques semaines d'hésitation visible, acquiesça à sa demande. Toutefois, elle ne prononça aucune parole tendre; elle se contenta de dire:

— Il me semble que je vous aimerais!

Il était trop épris pour exiger davantage; puis, il appartenait à l'école de ceux qui croient que, pour beaucoup de jeunes filles, sinon pour la majorité, l'amour suit le mariage.

Claire n'était évidemment pas de celles-là. Ce fut une épouse chagrine. Elle devint plus pâle, une langueur se répandit sur toute sa personne, ses joues se creusèrent, et elle manifestait un dégoût profond de toutes choses.

Claude, qui avait lutté tant qu'il avait pu pour conquérir sa femme, se sentit envahir par un immense désespoir. Peu à peu, il avait deviné un secret derrière ces yeux de rêves et ces lèvres mélancoliques. Discret par tempérament autant que par tactique, il s'était défendu de la questionner. Mais, à mesure qu'il la voyait s'affaiblir, une profonde pitié le pénétra. Il se demanda s'il n'était pas de son devoir de l'interroger, afin de savoir du moins s'il ne pouvait lui venir en aide.

Il s'y décida, un matin d'octobre, un triste matin humide, où le ciel tout entier semblait fuir vers l'occident.

Longtemps, elle ne voulut rien avouer—mais, d'autre part, elle était trop honnête et trop fière pour nier qu'il eût quelque chose.

Et, comme il déclarait vouloir chercher la vérité par toutes les voies, elle finit, mi-défaillante et baignée de larmes, par dire son secret. Elle avait aimé un homme, un homme qui avait gravement offensé son père et à qui, spontanément, elle avait répondu; sincèrement, elle avait cru pouvoir oublier et aimer Claude, mais le passé était ineffaçable!

II

Cette confession jeta Claude dans le désespoir.

Pendant plusieurs jours, il ressentit une sorte de haine contre sa femme; il courait par les bois de son domaine, dévoré par la jalousie, en proie à des idées de meurtre ou de suicide.

Mais lorsqu'il vit Claire s'aliter, lorsqu'il vit ses grands yeux de rêve envahis par les clartés vertes de la fièvre, la pitié lui revint. Il souhaita de nouveau la soulager. Pourquoi ne divorcerait-il pas? S'il pouvait unir Claire à celui qu'elle avait aimé, lui, Claude, ne serait pas plus malheureux, et elle serait sauvée.

La lutte fut dure. La nature nous excite à assommer le rival, et Claude passa plus d'une nuit à maudire sa femme et à grincer des dents. Mais il était la bonne pâte qui ne veut pas le mal pour le mal, et le temps vint où, ayant pris en secret tous les renseignements nécessaires, il alla cher

POUR SAUVER de l'ARGENT

et avoir la meilleure machine à coudre...
\$17.50 pour \$100.00
\$20.00 pour \$150.00
\$25.00 pour \$200.00
\$30.00 pour \$250.00
\$35.00 pour \$300.00
\$40.00 pour \$350.00
\$45.00 pour \$400.00
\$50.00 pour \$450.00
\$55.00 pour \$500.00
\$60.00 pour \$550.00
\$65.00 pour \$600.00
\$70.00 pour \$650.00
\$75.00 pour \$700.00
\$80.00 pour \$750.00
\$85.00 pour \$800.00
\$90.00 pour \$850.00
\$95.00 pour \$900.00
\$100.00 pour \$950.00

AGIUM SANIT

48 HEURES

Tous les autres remèdes ne m'avaient rien fait, le **Vin St-Michel** m'a guéri.



MADAME JULIE FAFORT,
Kewatin, Ont.

J'ai souffert pendant cinq ans d'anémie et de pauvreté de sang. J'étais pâle, faible, j'avais continuellement des douleurs dans le dos, des points de côté et mal à la tête.

Tous les remèdes que j'avais pris ne m'avaient rien fait, jusqu'à ce que j'eusse pris le Vin St-Michel. Dès que j'ai commencé à prendre ce tonique je me suis sentie mieux et maintenant je suis forte, pleine de vigueur et de santé. Je ne pourrais jamais dire assez de bien de ce remède merveilleux, puisque c'est au Vin St-Michel que je dois ma santé.

Signé: **MADAME JULIE FAFORT.**

GRATIS.—Sur demande nous vous enverrons l'Album du Vin St-Michel, contenant cent illustrations et des renseignements utiles à tous. Adresses:

BOVIN, WILSON & CIE
620 RUE ST-PAUL - MONTRÉAL, CAN.
Soleils Agents pour l'Amérique.

QUIRIN & DURHAM, 180, rue Triand, Boston, Mass.
Agents pour les Etats-Unis.

Argent à Sauver!

EN ACHETANT

Tapiserie, Tapis, Prélards, Habillements pour Hommes et Enfants, Chaussures, Modes, Etoffes à Robes. Collettes et toutes les plus hautes nouveautés de la saison, chez

ALFRED LANCTOT

67 et 69 rue du Marché, Sherbrooke, P. Q.

L. A. CODERE

Se soucie peu du temps: Ses

Chapeaux de Paille

Sont à l'épreuve de la chaleur. Toutes les nouvelles formes en fait de

CHAPEAUX DE PANAMA

Se voient ici.

Les petits garçons et les petites filles ont bien ce qu'il leur faut pour le TEMPS CHAUD qui arrive, vu que nous avons les CHAPEAUX (TAMS) de TOILE et de CANEVAS les plus rafraichissants qui se soient jamais opposés aux coups de soleil.

L. A. CODERE

167 RUE WELLINGTON, SHERBROOKE,

EXTRACTEUR A BEURRE,
Aérateur et Baratte.

TROIS MACHINES COMBINÉES EN UNE SEULE.

UNE VRAIE CREMERIE A LA MAISON.

La machine produit un BEURRE GRANULE DE CREME MEILLEUR, parfait, dans l'espace de 2 à 10 minutes. Elle baratte la crème douce aussi peu fatiguant et aussi vite que la crème crue et elle augmente le produit de 1 à 10 pour cent.

Le beurre de crème douce fait dans ces machines se vend de 3 à 5 cents la livre plus cher qu'aucun autre soit de beurre. Coste ce qu'il a de supérieur dans le pays.

Simple, Pratique, Durable, Efficace.

Elle est faite des meilleurs matériaux et garantie pour trois ans. La force centrifuge du séparateur de la crème, avec un moteur à air qui fait pénétrer une bouffée d'air dans toutes les particules de la crème, et par là la purifie, sont les deux grands principes en usage. Elle épargne tout le travail qu'il faut pour préparer la crème pour la baratte, vu qu'elle la baratte douce. Pas de travail inutile pour séparer le lait de beurre du beurre. Elle fait un beurre granulé tout le temps et lave le beurre dans la machine.

Elle épargne au moins une ou deux heures d'ouvrage dur à baratter.

ON GARANTIT QU'ELLE SE PAIE EN PEU DE TEMPS

BREVETÉE ET FABRIQUÉE PAR

G. MARCEAU,
SHERBROOKE - QUE.

—LES—

STROUD

Ont été dans le commerce des

THES ET CAFES

Plus longtemps qu'aucun autre commerçant du Canada. Les pratiques ont le profit de notre expérience.

Thés de 20c à 60c la livre.
Cafés de 25c à 40c la livre.

159 RUE WELLINGTON,
SHERBROOKE, - QUE.

TELEPHONE BELL 404.

PARIS 1900.

"Supérieur au Gin Importé."

Gouter au Gin Canadien Melchers

CROIX ROUGE.

Une fois, c'est connaître le Type Parfait d'un Gin Pur et Vieux.

C'est le seul Gin qui soit distillé, vieilli et embouteillé sous le contrôle du gouvernement et dont la qualité, l'âge et la pureté soient garantis sur chaque flacon par un timbre officiel.

EN VENTE PARTOUT.
BOVIN, WILSON & CIE., 520 St. Paul, Montréal.
SEULS CONCESSIONNAIRES.

PARIS 1900.

Argent à Sauver!

EN ACHETANT

Tapiserie, Tapis, Prélards, Habillements pour Hommes et Enfants, Chaussures, Modes, Etoffes à Robes. Collettes et toutes les plus hautes nouveautés de la saison, chez

ALFRED LANCTOT

67 et 69 rue du Marché, Sherbrooke, P. Q.

L. A. CODERE

Se soucie peu du temps: Ses

Chapeaux de Paille

Sont à l'épreuve de la chaleur. Toutes les nouvelles formes en fait de

CHAPEAUX DE PANAMA

Se voient ici.

Les petits garçons et les petites filles ont bien ce qu'il leur faut pour le TEMPS CHAUD qui arrive, vu que nous avons les CHAPEAUX (TAMS) de TOILE et de CANEVAS les plus rafraichissants qui se soient jamais opposés aux coups de soleil.

L. A. CODERE

167 RUE WELLINGTON, SHERBROOKE,

SIROP D'ANIS GAUVIN—Guérit les béchés de Colique, dysenterie, dentition douloureuse, etc.—Procure le sommeil. En vente partout 25c. la bouteille.

CHAUSSURES

—DE—

Première Classe

CHEZ

MORENCY & MILLET

BELLES ETOFFES NOUVELLES QUI SE LAVENT!

JOLIS PATRONS. COULEURS MAGNIFIQUES,

Les nouvelles étoffes qui se lavent, pour 1903, sont dignes du brillant soleil de mai. Elles existent en apparence et il doit en être ainsi lorsqu'elles sont portées. Cette collection est pratiquement illimitée en fait de nouveauté de la saison, et comprend tous les plus jolis patrons et les couleurs les plus magnifiques importés directement des grands centres manufacturiers.

300 Pièces de nouveaux GINGHAMS DE FANTAISIE. Toutes les nouvelles couleurs les plus choisies, depuis 10c à 40c la verge.

Jolies MOUSSELINES DIMITY nouvelles. Tous les nouveaux patrons, couleurs vives garanties, depuis 15c la verge.

Jamais auparavant nous n'avions eu un assortiment aussi considérable en fait de MATINÉES de dames que celui avec lequel nous avons faits l'ouverture de la saison 1903. Ce n'est pas seulement un gros assortiment, mais il est bien assorti, dans les derniers effets les plus populaire de la mode.

T. BELANGER

145 RUE WELLINGTON,
Enseigne de la Feuille d'Érable.